

Santé et droits : une réponse féministe et interculturelle à la violence de genre au Maroc

Les violences basées sur le genre ne sont pas seulement une violation des droits humains fondamentaux, mais aussi un grave problème de santé publique avec des conséquences dévastatrices : lésions physiques, troubles psychologiques, risque de mort, pauvreté structurelle, exclusion et transmission générationnelle des inégalités.

Les combattre implique de transformer profondément le système de soins de santé, la conscience communautaire et les structures sociales qui les perpétuent.

Un problème de santé publique qui exige des réponses intégrales

Medicus Mundi Sur, en collaboration avec le Ministère de la Santé du Maroc et des organisations locales comme OPALS, a développé tout au long de l'année 2024 un projet ambitieux dans les régions de Rabat-Salé-Kénitra et Casablanca-Settat pour combattre les violences basées sur le genre (VBG), en particulier la violence sexuelle, à travers une approche basée sur les droits, féministe et interculturelle.

Dans ces régions du Maroc, la situation est particulièrement alarmante : en 2024, 15 125 cas ont été enregistrés (**6 838 femmes et 1 989 filles** victimes de violence à Casablanca-Settat, et **3 826 femmes et 2 472 filles** à Rabat-Salé-Kénitra).

De plus, le système de santé publique présente de sérieuses lacunes : il n'y a pas de psychologues dans toute la région de Rabat-Salé-Kénitra et seulement un à Casablanca-Settat, ce qui empêche d'offrir un soutien psychosocial adéquat aux victimes.

Objectif du projet : santé, droits et justice pour les femmes

Le projet a pour objectif spécifique de renforcer à la fois le système de santé publique et les organisations de la société civile afin qu'ils puissent apporter une réponse efficace, féministe et interculturelle aux violences basées sur le genre (VBG), en particulier la violence sexuelle, dans ces deux régions clés du Maroc.

Financée principalement par la Junta de Extremadura, il s'agit d'une initiative qui s'appuie sur l'expérience pilote développée entre 2020 et 2022 dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, dans le but d'adapter les bonnes pratiques et de construire une base solide pour une future stratégie nationale.

Résultats : renforcement des capacités et réseaux de soins

Au cours de sa mise en œuvre, le projet a directement bénéficié à 18 433 personnes, dont 97 % sont des femmes. Des avancées significatives ont été réalisées dans trois axes d'action principaux:

Renforcement des capacités du système de santé :

- Dotation en équipement sanitaire, technique et informatique des unités spécialisées (USPEC) des centres de santé.
- Formation en accompagnement psychosocial, avec une approche de genre et interculturelle, de 78 professionnels de santé de 27 unités.
- Formation et capacitation de 49 professionnels de 20 centres de santé primaire pour améliorer la détection, la prise en charge et l'orientation des cas de VBG.

1. Renforcement des organisations de la société civile :

- Formation de 32 membres de 21 associations locales sur les droits des femmes, le cadre légal et les circuits de prise en charge des victimes.
- Création de 2 unités d'écoute et de soutien psychosocial au siège national d'OPALS à Rabat, avec un accent sur les femmes migrantes et les travailleuses du sexe.
- Formation de 21 éducateurs pairs sur les droits, la violence sexuelle, l'interculturalité et les masculinités positives pour des tâches de sensibilisation.

2. Sensibilisation et mobilisation communautaire :

- Élaboration et distribution de matériaux interculturels sur la violence de genre avec une approche interculturelle dans les centres de santé et les organisations communautaires.
- Réalisation de campagnes de sensibilisation auprès de **2 602 personnes (2 133 femmes et 469 hommes) dans 12 centres de santé et 21 associations**, abordant des thèmes tels que le circuit de prise en charge des victimes, la violence sexuelle, les masculinités positives et les droits des femmes, animées par des éducateurs pairs au sein d'associations locales.

Évaluation et impact : un pas ferme vers l'éradication des VBG

L'évaluation du projet est très positive, tant par son impact direct sur les femmes et les filles que par sa contribution structurelle à un système de soins plus juste et sensible aux inégalités. Grâce à ce projet, des progrès significatifs ont été réalisés dans la capacité du système de santé à prendre en charge les victimes de violence dans une perspective intégrale, et un réseau plus solide a été tissé entre les organisations de la société civile, les acteurs publics et les leaders communautaires.



Ainsi, l'implication communautaire, essentielle pour briser les silences, encourager le signalement des cas et ouvrir des espaces sûrs d'information et d'écoute pour les femmes migrantes, jeunes et travailleuses du sexe, des groupes particulièrement vulnérables, a été travaillée.

Un modèle aligné sur les valeurs de Medicus Mundi Sur

Ce projet s'inscrit dans la continuité de l'engagement de Medicus Mundi Sur, depuis des décennies, en faveur des droits sexuels et reproductifs et de la lutte contre les violences basées sur le genre en tant que déterminants sociaux de la santé.

L'approche basée sur les droits, féministe et interculturelle — que l'organisation promeut activement au Maroc depuis 2006 — non seulement renforce la réponse institutionnelle aux victimes, mais agit également sur les racines structurelles qui perpétuent la violence. Loin de se limiter à l'attention aux urgences, cette intervention vise à générer des changements profonds et durables.

Une des clés de cette approche est la création d'alliances solides entre le système de santé publique, les organisations sociales et les communautés, afin de garantir une prise en charge intégrale et durable des femmes et des filles affectées par la violence.

La collaboration avec le Ministère de la Santé du Maroc et des organisations comme OPALS reflète l'engagement envers un modèle de coopération qui respecte, renforce et légitime les capacités locales. Au-delà de traiter uniquement les conséquences, la stratégie du projet se concentre sur la transformation des causes structurelles de la violence en misant sur un changement dans les services de santé, le tissu social et les mentalités.

Pour ce faire, elle travaille à la fois avec des professionnels de la santé et des acteurs communautaires, en promouvant de nouvelles formes de relations basées sur l'égalité et la justice sociale. En définitive, une intervention solide et durable qui non seulement améliore la réponse aux victimes, mais lutte pour transformer les conditions qui permettent à la violence de persister et ainsi pouvoir avancer vers une société libre de violences machistes.